

CECILE GRUNEBaum-BALLIN

dîte « Cécette »

(1882- 1983)

Secrétaire générale du Centre Laïque des Auberges de Jeunesse

Cécile Grunebaum-Ballin est née en 1882, elle est la fille du **Colonel Mayer**, ancien aide de camp du Maréchal Foch.

Elle épouse en 1903, Paul Grunebaum-Ballin, haut-fonctionnaire qui siège au Conseil d'État, conseiller d'**Aristide Briand**, et futur conseiller de **Léon Blum**. Il sera associé aux combats pour les loisirs populaires et dirigera la Société des habitations à bon marché de la Région parisienne, présidée par le maire de Suresnes, **Henri Sellier**.

UNE FEMME ENGAGÉE

Dès 1910, elle entraîne son mari, dans le mouvement pour le logement populaire, cher à Henri Sellier, promoteur des habitations à bon marché et futur Ministre de la Santé **et initiateur des cités jardins**.

Pendant la 1ère Guerre Mondiale, cette jeune femme s'engage comme infirmière.

LES AUBERGES DE JEUNESSE

En 1897, on assiste à la création, par un lycéen Berlinoise **Karl Fischer**, d'un mouvement de jeunesse, « **les Oiseaux migrants** », cherchant un retour à la nature.

Richard Schirrmann, instituteur installe lui, en 1912, la 1ère auberge de jeunesse à Burg Altena en Westphalie. En France, dans la foulée d'un rassemblement international pour la Paix à Bierville, **Marc Sangnier**, leader démocrate-chrétien, crée dans sa propriété la première auberge de jeunesse « **l'Épi d'Or** » à Bierville.

1930, voit le jour de **la Ligue Française des Auberges de Jeunesse**, à l'initiative de Marc Sangnier. Le 20 Août 1932, Marc Sangnier organise à Hossegor **la journée d'Espérance**. Les Grunebaum-Ballin sont en villégiature dans cette station balnéaire. Paul Grunebaum-Ballin assiste à la manifestation et en ramène une documentation fournie. Il partage son enthousiasme avec son épouse, « imaginant ce que deviendrait cette expérience, si d'autres partenaires comme La Ligue, le Syndicat des Instituteurs, la C.G.T. en étaient partie prenante.

Cécile Grunebaum-Ballin, n'est pas en reste, « elle se voit s'occuper de cette organisation pour en faire une force vive de la Nation ».

Elle va rencontrer Marc Sangnier, pour essayer de le convaincre. Les négociations vont durer 7 mois, mais deux forces s'opposent et l'incompréhension est totale entre les laïques regroupés autour de Cécile Grunebaum-Ballin et les confessionnels autour de Marc Sangnier.

Très diplomate, Cécile Grunebaum-Ballin, déclarera,

« **En ce qui concerne Marc Sangnier, sa religiosité n'a pu s'accommoder de notre laïcité et vice versa** », c'est l'échec, il est impossible de créer une association unique. Le mouvement des auberges de jeunesse, connaîtra de nombreuses autres crises.

LE CENTRE LAÏQUE DES AUBERGES DE JEUNESSE

Le **CLAJ**, va donc voir le jour, le 9 Juin 1933, avec à sa présidence **Georges Lapierre**, et au secrétariat général Cécile Grunebaum-Ballin.

Le conseil d'administration est constitué,

De membres de la C.G.T.

De la Fédération générale de l'enseignement

De la Ligue de l'Enseignement

Du Syndicat National des Instituteurs

De la Fédération des municipalités socialistes

Des Amis de l'Enfance Ouvrière (les Faucons Rouges)

Du Cercle Universitaire International...

La 1ère auberge du CLAJ est créé le 22 Juillet 1933 au Perreux sur Marne.

L'ÂGE D'OR

Avec l'arrivée de la Gauche au pouvoir, certains peuvent déclarer que

Léo Lagrange est le Ministre des auberges de jeunesse. Avec les Congés Payés, il va favoriser,

-le tourisme sportif et éducatif,

-le retour à la nature,

-la rencontre des jeunes de toute nationalité.

Les auberges vont être un des phénomènes les plus typiques du Front Populaire. Cécile Grunebaum-Ballin le confirme dans l'un de ses propos :

« Notre mouvement n'a pris un grand essor, qu'à l'arrivée du Front Populaire, grâce à l'aide continue et enthousiaste de Léo Lagrange. Il n'a cessé de nous aider, matériellement et au niveau des idées, constatant que nous avons atteint notre objectif, et que la fusion sociale et l'entente internationale des jeunes se réalisait dans les auberges.

Lors d'une conférence internationale en 1937, Léo Lagrange précise :

« Nous voulions, que croissent et se multiplient les auberges de jeunesse, non seulement pour offrir aux nouvelles générations des hôtels, bons marchés, mais pour que dans chaque auberge de jeunesse, se crée un foyer de vie collective où le jeune intellectuel et le jeune ouvrier, la jeune dactylo et la jeune paysanne, forgeront cette unité morale de la jeunesse de notre pays, sans laquelle, il n'y a pas de salut possible ».

De Juin à décembre 1936, les auberges passèrent en nombre de 250 à 400. Elles seront un millier fin 1938.

Mais les divisions sont inévitables. Le CLAJ avec Cécile Grunebaum-Ballin met l'accent sur la laïcité et le mouvement au grand dam de Léo Lagrange, reste divisé entre laïques et confessionnels, même la présidence du CLAJ par Léo Lagrange en 1938 n'y fera rien. En tant que Ministre, il aidera les deux composantes, faisant le choix d'aider les jeunes usagers.

En 1937, pour l'Exposition Universelle, l'auberge Kellerman, flambant neuve est inaugurée à Paris. La gestion s'effectue à parité égale. Marc Sangnier et Cécile Grunebaum-Ballin siègent côte à côte au conseil d'administration. Une utopie dans l'utopie.

Le mouvement restera divisé, d'autant que deux autres aspects divisent les forces vives, avec deux conceptions radicalement opposées. « Pour les uns, les auberges sont des outils d'éducation animées et gérées par les usagers, c'est **l'ajisme**, les autres considèrent que les auberges sont des équipements socio-culturels, des hébergements à bon marché, qui doivent être gérés et dirigés principalement par les mouvements de jeunesse, les syndicats, les partis politiques ».

Les pouvoirs publics, obtiendront enfin en 1956 une unité avec le regroupement des composantes dans la **Fédération Unie des Auberges de Jeunesse (FUAJ)**.

Malheureusement en 1959, la Ligue Française des Auberges quitte la FUAJ, reprochant à la Fédération d'abandonner sa neutralité à propos des questions d'aide de l'État à l'école privée et pour son positionnement au regard du conflit algérien.

En 1965, la FUAJ, adhère à l'**Union Nationale des Associations de Tourisme et de Plein Air**.

Aujourd'hui, la FUAJ a 65 ans, « l'ajisme a donc parcouru de nombreuses décennies et continue d'être **un mouvement social inclusif** pour les voyageurs. En effet jeunes, adultes et même seniors, partagent ces valeurs communes, pour un tourisme sur le signe du partage ».

La FUAJ est le maillon français des **HI**, le **Hostelling International**, qui regroupe plus de 4200 auberges dans le Monde.

SON HERITAGE

Cécile Grunebaum-Ballin imprime à ce mouvement son **humanisme sensible**.

Son action dépasse le domaine des auberges, par exemple, « elle se lance sur les ondes de Radio Paris le 26 Décembre 1936, dans l'éloge du mouvement scout, d'un point de vue éducatif, physique et moral.

Ce laboratoire d'un nouveau monde (n'oublions pas **Giono**, et l'inspiration qu'il donna aux auberges du monde nouveau) a fait que l'Ajisme est devenu un mouvement de jeunesse éducatif et social d'éducation populaire. Son ouverture à la **mixité sera marquante, ses clubs d'usagers exemplaires, préfigurant en quelque sorte les futurs clubs de loisirs chers à Léo Lagrange**. Les auberges furent également une fabrique d'artistes, de cadres, de leaders associatifs, syndicaux et politiques.

Animée par **Cécette**, comme ses membres l'appelaient affectueusement, ce mouvement développe des activités culturelles, **crée un style ajiste**, dont les veillées laissent une certaine nostalgie à ceux qui les ont vécues, comme d'ailleurs le souvenir des pères et mères aubergistes chargés de la gestion des auberges.

A Cécile Grunebaum-Ballin, **Léon Blum**, son cousin et ami lui fera part de sa satisfaction :

« **Vous rendez-vous compte Cécette, de la chance que vous avez d'avoir entrepris quelque chose et d'avoir réussi ?** ».

BIBLIOGRAPHIE

- ° « Léo Lagrange » par Pierre Mauroy. Éditions Denoël. 1997, pages 143 à 146
- ° « Histoire de l'Éducation Populaire » par Benigno Cacérès. Éditions Peuple et Culture/Seuil 1964.
- ° « Histoire de l'Éducation Populaire » par Jean-Marie Mignon. Ed. La Découverte, 2007
- ° « La belle illusion » par Pierre Ory. Éditions Plon, 1994.
- ° « Histoire des auberges de jeunesse 1920-1945 » Thèse de Madame L;Heller-Goldenberg, Université de Nice, 1985.

SOURCES

www.hifrance.org

www.fuaj.org FUAJ

www.auberges-de-jeunesse.com LFAJ

www.archives.valdemarne.fr/_depot_act94/articles/482.auberges_doc.pdf

65 pages, Pôle de Conservation des Archives des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire.

Dictionnaire Biographique des Militants par G;Poujol et M.Romer. Editions l'Harmattan, 1996. Article de Lucette Heller-Goldenberg.